
Mondes naturels et mondes culturels. Sociologie historique des configurations de savoir

Jean-Louis Fabiani



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17622>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 428-429

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Louis Fabiani, « Mondes naturels et mondes culturels. Sociologie historique des configurations de savoir », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17622>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Mondes naturels et mondes culturels. Sociologie historique des configurations de savoir

Jean-Louis Fabiani

Jean-Louis Fabiani, *directeur d'études*

- 1 TROIS séminaires ont été organisés au cours de l'année, dont deux en collaboration. Le premier autour de la question « Qu'est-ce qu'un philosophe français ? » achevait un cycle de trois ans consacré à une étude d'ensemble de la philosophie française depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle jusqu'aux années 1980. Au cours des premières séances, dans le prolongement des réflexions engagées les années précédentes, on s'est efforcé d'affiner les outils de la « sociologie des idées », reprenant la notion développée aux États-Unis par Charles Camic et Neil Gross. On s'est particulièrement interrogé sur la notion de configuration disciplinaire. Le caractère universel de la notion de discipline pour désigner un corps de savoir entendu comme articulation d'un objet, d'une méthode et d'un programme, d'un côté, et comme mode d'occupation reconnaissable d'une configuration plus vaste de l'autre a fait l'objet d'un réexamen au terme duquel on conclut qu'elle présente trop de contraintes lorsqu'il s'agit de décrire d'une manière efficace les opérations mêmes de l'activité de connaissance. Le point de départ de la réflexion avait été suscité par une évaluation de la relation entre organisation pédagogique et innovation scientifique, qui s'appuyait sur une relecture de l'œuvre de Thomas Kuhn, centrée autour des usages de la notion de matrice disciplinaire. La figure de l'intellectuel républicain, si importante dans l'histoire de la philosophie universitaire française, a également fait l'objet d'un retour réflexif. Enfin, on a fait porter l'enquête sur les modes d'analyse des groupements intellectuels, des affiliations, des écoles et des réseaux. On a ensuite abordé un objet empirique : le tournant des années 1960 en France a été analysé, d'abord à partir de la diversité de ses mises en récit, ensuite en tenant compte de considérations d'ordre morphologique et enfin en prenant pour cadre d'analyse la configuration des disciplines. Les séances du mois de

mai ont permis une association féconde avec le séminaire dirigé par Jacqueline Carroy. Il s'est agi de travailler collectivement sur un document de 1894, *Pour et contre l'enseignement philosophique*, publié par le journaliste Fernand Vanderem à l'Issue d'un débat contradictoire publié dans les colonnes de la *Revue politique et littéraire*. Ouvert par une présentation concernant le débat sur la place de la philosophie dans l'organisation républicaine des disciplines, on a abordé de manière rétrospective la pré-histoire de la discipline, et les rapports entre « insiders » et « outsiders » (histoire, nouvelle psychologie et sciences de l'homme). La philosophie de l'éducation, l'enquête d'Alfred Binet (1908) sur l'enseignement de la philosophie et la situation contemporaine de l'histoire ont également fait l'objet de présentations. Les séances hebdomadaires de juin ont permis d'entendre des Interventions extérieures sur des sujets relatifs à la sociologie de la philosophie : Jean-François Bert (Université de Metz), Adam Schrift (Grinnell College), David Kristinsson (FU Berlin) et Gabriel Rockhill (Université Paris-VIII) ont ainsi présenté le dernier état de leurs travaux.

- 2 Le deuxième séminaire a été assuré en collaboration avec Jacques Cheyronnaud, chargé de recherche au CNRS. Il s'agissait là aussi de prolonger des travaux déjà engagés autour de la dynamique de sites spectatoriels particuliers. On a poursuivi l'analyse entamée l'année précédente sur la confection progressive d'une doxa du music-hall en France à partir des années 1910, laquelle semble devoir être stabilisée vers le milieu des années 1930, sous l'effet notamment des critiques de ce type de spectacle. Dans ce même paysage chronologique, on s'est arrêté sur une ligne d'innovations techniques et scéniques (plastique du mouvement), de formes de collaborations professionnelles et d'élargissement des conduites de perception (auditives, visuelles), qui va du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky (1913) – la partition comme plan d'action, selon ce compositeur, des effets spéciaux de « primitivisme », etc. – à la *Revue nègre* (1925), les deux représentés sur un même site à plus de dix ans d'intervalle, le théâtre des Champs-Élysées. Une journée d'études organisée à la Société d'ethnologie française (Musée national des arts et des traditions populaires) en décembre 2004, présentant une dizaine d'interventions, a permis d'élargir les perspectives en donnant à l'enquête une dimension plus collective.
- 3 Le troisième séminaire, mené avec Noël Barbe, conseiller pour l'ethnologie au ministère de la Culture et chercheur au LAHIC (CNRS) a approfondi les discussions ouvertes l'an dernier dans le même cadre. Portant sur la discipline archéologique, l'enseignement a poursuivi l'exploration anthropologique de controverses ou de modes de construction de l'objet qui en diminuent la dimension conjecturale ou fictionnelle. On a examiné divers dossiers présentés successivement par les responsables du séminaire et par Philippe Boissinot, Emmanuelle Jallon (Université de Franche-Comté), François Giligny (Université Paris-I) et Béatrice Fraenkel.
- 4 Le directeur d'études a été professeur invité à l'Université de Montréal pendant le trimestre d'hiver. Il y a assuré deux enseignements, l'un de baccalauréat portant sur les « Débats théoriques contemporains » et l'autre de niveau doctoral sur le thème « Sociologie de l'art et de la culture ».

Publications

- « Les philosophes de la République » (en russe), Moscou, *Logos*, 3-4, 2004, p. 91-122.
- « L'énigme du lien », *Médias et culture*, 1, janvier 2005, p. 33-58.

- Avec E. Ethis et D. Malinas, « La performance des vulnérables », dans *La performance des vulnérables. Des lycéens aux intermittents. Photographies d'Alix de Montaigu*, Paris, Les éditions de l'Amandier, 2005, p. 11-13.
 - « Sociologie de la philosophie et philosophie des sciences sociales. Pierre Bourdieu et la discipline du couronnement », *Rencontres avec Pierre Bourdieu*, sous la dir. de G. Mauger, Broissieux, Éd. du Croquant, 2005, p. 493-505.
 - « Tragicos y comicos. Los corsos y el Estado francés », Santiago de Chile, *Anales de Desclasificacion*, 1, 1, 2005, p. 193-211.
 - « Agir sur le passé. Dispositifs et procédures de la mise en patrimoine », *Doctorat en muséologie, médiation, patrimoine*, séminaire inaugural, Montréal, UQAM, Multimondes, avril 2005, p. 47-66.
 - « Le plaisir, le devoir et la science. Un regard sociologique sur la productivité muséale », *Histoire de l'art et musées*, Paris, Rencontres de l'École du Louvre, 2005, p. 127-131.
 - « Jacques Derrida (1930-2004) », *Revue philosophique*, t. cxcv, 2005, p. 267-270.
-

INDEX

Thèmes : Sociologie